NOTORIÉTÉ ET IMAGE DE L'ANDRA

AUPRÈS DU GRAND PUBLIC ET DES RIVERAINS





METHODOLOGIE

Une enquête miroir réalisée auprès de 2 populations :

- <u>Étude online</u> menée du 11 décembre au 20 décembre 2023 auprès, d'un échantillon national représentatif de 1 400 Français, dont 200 répondants du Grand Est.
- <u>Étude par téléphone</u> menée du 30 novembre 2023 au 3 janvier 2024 auprès de 1 201 riverains habitant à proximité des sites de l'Andra, dans l'Aube et la Meuse / Haute Marne.

Pour l'échantillon des 1 400 Français, la marge d'erreur est de \pm 2,6 points et de \pm 2,9 points pour l'échantillon des 1 201 riverains.

Des tris croisés par profil ont été réalisés et les différences statistiquement significatives sont mises en avant dans la synthèse. Les différences significatives entre les cibles interrogées (national versus riverains) sont également indiquées.

Sur la population des riverains, 592 riverains dans l'Aube et 609 en Meuse / Haute-Marne, nous avons effectué un redressement afin que le poids de l'Aube et de la Meuse / Haute Marne soit identique, ainsi que sur le rayon (distance avec un site Andra), pour être au plus proche de la réalité.

Cette campagne d'études s'inscrit dans la continuité des études précédentes réalisées à l'échelle nationale et auprès des populations situées à proximité des centres de l'Andra. Enfin, nous avons indiqué des tendances en termes d'évolution en indiquant les résultats des deux vagues précédentes.

1

Méthodologie - Echantillon national représentatif auprès du Grand public Profil des 1 400 répondants - online









REGIONS

SEXE

Femme : **54**%

Homme: 46%

ÂGE

18 - 39 ans : **42%**

40 - 64 ans : **50**%

65 ans et plus : 8%

CSP

CSP +: 34%

CSP -: 31%

Autres / Inactifs : 35%

Ouest / Nord-Ouest : 31%

Nord & Est : 31%

Région Parisienne : 13%

Sud-Ouest: 8%

Sud-Est : 17%

Sur-échantillon

Un boost a été réalisé sur la région Grand Est, soit 200 répondants. Cette base de répondants supplémentaire permet de faire un focus suffisamment robuste sur

les sites du Cl2A et du CMHM.

Méthodologie - Echantillon auprès des riverains à proximité des sites de l'ANDRA Profil des 1 201 riverains - téléphone





SEXE

Femme : 51%

Homme : 49%

ÂGE

18 - 39 ans : 27%

40 - 64 ans : 44%

65 ans et plus : 29%

CSP

CSP +: 7%

CSP -: 56%

Autres / Inactifs : 37%



Situation géographique

Aube : **50%**

Meuse / Haute-Marne : 50%

0-15 km : **33%**

Rayon

15-30 km : 33%

30-60 km : 33%

Quotas raisonnés sur ces critères pour assurer une répartition visant à obtenir une base robuste sur chacun des sites de l'Andra.

EN BREF

- ➤ 77% de l'échantillon national et 82% des riverains savent qu'il existe un organisme en charge de la gestion de déchets radioactifs en France.
- ▶ 29% des Français déclarent avoir déjà entendu parler de l'Andra contre 81% des riverains.
- ▶ 35% de l'échantillon national et 60% des riverains accordent à l'Andra une bonne image. Lorsque l'Andra est connue, ces scores grimpent respectivement à 64% et 69%.
- ▶ L'Andra accomplit une mission de service public pour 58% des Français et 65% des riverains. L'Andra est ensuite perçue comme compétente pour 47% des Français et 60% des riverains. Aussi, 25% des Français et 41% des riverains la disent à l'écoute des populations et transparente à 26% pour les Français et 41% pour les riverains.
- ▶ Pour 40% des Français et 56% des riverains, la gestion des déchets radioactifs en France est maîtrisée.
- ► 51% du panel de français font confiance à l'Andra pour gérer de façon sûre les centres de stockage de déchets radioactifs.
- ▶ 15% des Français et 66% des riverains ont déjà vu ou lu une communication de l'Andra ou d'opposants au stockage. Parmi les Français, le site internet de l'Andra est le principal vecteur de notoriété (49%), alors que pour les riverains c'est le journal de l'Andra (77%). In fine, 15% des Français se sentent suffisamment informés des missions et activités de l'Andra contre 44% des riverains.
- ▶ Les sources jugées les plus fiables, à la fois par les Français et les riverains, pour informer sur la gestion des déchets radioactifs sont les scientifiques (respectivement 74% et 76%), les associations de protection de l'environnement (63% et 57%) et l'Andra (53% et 65%).
- Pour les Français et pour les riverains, la gestion des déchets radioactifs est avant tout un enjeu environnemental (69% des Français et 48% des riverains).

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

L'IMAGE ET LA CONNAISSANCE DE L'ANDRA

Une majorité de Français (77%) sait qu'il existe, en France, un organisme chargé de la gestion des déchets (vs 70% lors de la vague précédente, soit une hausse significative de +7 points). Chez les riverains, ils sont 82% à en avoir connaissance (vs 86% lors de la vague précédente). Plus précisément, 29% des Français déclare avoir déjà entendu parler de l'Andra (11% spontanément et 18% en assisté), contre 81% des riverains (46% spontanément et 35% en assisté) : une notoriété de l'Andra stable du côté de l'échantillon national et une légère hausse du côté des riverains (76% vague précédente, soit +5 points).

L'accomplissement d'une mission de service public et la compétence de l'Andra sont les deux principaux traits d'image attribués par les Français et les riverains. Suivent les notions d'écoute des populations et la transparence.

Tant au niveau national qu'à l'échelle des territoires, les personnes ayant déclaré connaître l'Andra reconnaissent qu'elle accomplit avant tout une mission de service public (85% pour les Français et 71% chez les riverains). Aussi, la compétence de l'Andra est reconnue à 75% au niveau national et à 69% chez les riverains. Toujours parmi les connaisseurs de l'Andra, la transparence de l'Andra est reconnue par 45% des Français et 46% des riverains. Enfin, l'écoute des populations est reconnue par l'échantillon national à 42% et à 47% par les riverains.

De manière générale, l'image de l'Andra est bonne auprès de 35% des Français et auprès de 60% des riverains. Lorsque l'on se focalise sur les personnes qui connaissent l'Andra au moins de nom, la bonne image de l'Andra auprès des Français grimpe à 64% et à 69% pour les riverains. Si l'on observe l'adhésion générée parmi les personnes qui connaissent l'Andra, les scores d'image sont similaires entre l'échantillon national et les riverains.

LA PERCEPTION DES DECHETS RADIOACTIFS

Que ce soit selon l'échantillon de Français ou l'échantillon de riverains, la gestion des déchets radioactifs est avant tout considérée comme étant un enjeu environnemental (69% pour les Français et 48% pour les riverains).

L'échantillon national comme les riverains expriment une inquiétude concernant la présence des centres de stockage de déchets radioactifs.

En effet, les premiers mots qui viennent à l'esprit des Français et des riverains lorsque l'on parle de déchets radioactifs sont à teneur négative : dangers, pollution, craintes, incertitudes, problèmes de santé...Les riverains attribuent une plus grande diversité de mots que les Français, en positif (recyclage, gestion, confiance) comme en négatif.

Si la majorité des riverains estime que la gestion des déchets radioactifs est bien maîtrisée en France, ils restent toutefois nombreux à convaincre.

40% des Français estiment que la gestion des déchets radioactifs est maîtrisée en France contre 56% des riverains. De même, les riverains sont plus nombreux à avoir confiance vis-à-vis de la manière dont les déchets radioactifs sont gérés : 59% contre 48% des Français.

Si les habitants du Grand est font confiance à 51% à l'Andra pour gérer les centres de stockage de déchets radioactifs de façon sûre sur le long terme, ils sont 69% parmi les riverains des centres de stockage de l'Aube.

LE PROJET DU CENTRE DE STOCKAGE EN COUCHE GEOLOGIQUE PROFONDE. CIGEO

33% des Français ont déjà entendu parler d'un projet de stockage de déchets en Meuse/Haute Marne, un chiffre qui monte à 86 % pour les riverains du centre de l'Andra en Meuse/Haute Marne. A noter que la proximité d'un site de l'Andra accroit la notoriété du projet (Zone 1 : 92%, zone 2 : 90%, zone 3 : 76%).

Aussi, 43% des Français ont déjà entendu parler d'un projet d'enfouissement des déchets radioactifs en couches géologiques profondes dans l'Est de la France et 20% d'entre eux (soit 9% de l'ensemble des Français interrogés) pensent connaître le nom du projet. Du côté des riverains, 70% des habitants de la Meuse / Haute Marne ont déjà entendu parler de ce projet et 32% d'entre eux (soit 23% de l'échantillon des riverains provenant de la Meuse / Haute Marne) déclarent connaître le nom du projet. Ils sont peu nombreux à citer spontanément Cigéo (soit 2% de l'échantillon national et 12% des riverains de la Meuse/Haute Marne).

En assisté, ils sont 18% des Français habitant dans la région Grand Est à avoir déjà entendu parler du projet Cigéo et 42% des riverains de la Meuse/Haute Marne. 46 % des riverains y sont favorables et 35 % y sont opposés.

L'IMPACT DE LA PRESENCE DE L'ANDRA DANS LES TERRITOIRES

De manière générale, la présence de l'Andra sur le territoire est vue d'un bon œil par la moitié des riverains.

De manière plus générale, parmi les habitants du Grand Est, 36% estiment que les activités de l'Andra sont une bonne chose. Chez les habitants de la Meuse/Haute Marne, le chiffre grimpe à 43% et chez les habitants de l'Aube ils sont 44% à le penser. Plus les répondants sont proches des sites de l'Andra plus ils adhèrent à cette idée.

L'INFORMATION SUR LA GESTION DES DECHETS RADIOACTIFS

Les riverains sont mieux informés que les Français en général

66% des riverains au global, vs 58% sur la vague précédente, déclarent avoir déjà lu ou vu une communication de l'Andra ou d'opposants au stockage des déchets radioactifs contre 15% des Français. Ce chiffre augmente en fonction de la proximité à un site et passe à 83% quand on se trouve à moins de 15 km d'un site, à 74% entre 15 et 30km et chute à 44% entre 30 et 60 km. A nouveau sur cette vague, on constate que plus on est proche d'un site de l'Andra et mieux on la connaît.

Parmi les principales sources d'information lues ou vues par les Français, nous retrouvons : le site internet de l'Andra (49% vs 27% sur la précédente vague) et le journal de l'Andra (26% vs 12%). Du côté des riverains, les deux principales sources sont le journal de l'Andra et la visite d'un centre de l'Andra.

A noter que le sentiment d'information des Français et des riverains reste dans la même veine que la précédente vague. En effet, 15% des Français (vs 13% lors de la vague précédente) se sentent suffisamment informés au sujet des missions et des activités de l'Andra contre 44% des riverains (vs 48% lors de la vague précédente).